

conseiller ce qu'elles doivent faire pour en-
rayer le progrès d'un certain mouvement
politique. Il leur a demandé...

M. SMITH (Calgary-Ouest): Parlez-nous
du Manitoba.

M. KNOWLES: J'aurai dans quelques ins-
tants l'occasion de parler du Manitoba, et je
le ferai avec beaucoup de plaisir.

M. GRAYDON: Le Manitoba vient de se
prononcer.

M. KNOWLES: Il a demandé à ces gens
de verser, personnellement ou au nom de leurs
compagnies, des contributions à la Respon-
sible Enterprises. Je crois avoir parfaitement
le droit de demander s'il est permis de dé-
duire ces contributions du revenu pour les fins
de l'impôt. S'il en est ainsi, cela signifie que
les citoyens canadiens acquittent le coût des
renseignements erronés que fournit un or-
ganisme comme la Responsible Enterprises.

M. HOMUTH: Le C.I.O. établit-il un bilan
et acquitte-t-il l'impôt sur le revenu?

M. L'ORATEUR: Je dois rappeler à l'hon-
orable député qu'aucune interruption n'est
permise pendant qu'un honorable représentant
a la parole. Il est cependant loisible à un
honorable député de demander à celui qui a
la parole la permission de poser une question.

M. HOMUTH: Cela prendrait trop de temps
et la question manquerait son effet.

M. KNOWLES: Monsieur l'Orateur, j'ap-
précie votre commentaire à propos de la ques-
tion posée par l'honorable député de Waterloo-
Sud; je dois avouer toutefois que les inter-
rptions de l'honorable député me sont tou-
jours agréables. Il m'a vivement intéressé de
le voir réagir promptement dès que, apparem-
ment, il s'est senti visé.

M. SMITH (Calgary-Ouest): L'honorable
député me permet-il une question? Puisqu'il
se montre toujours très empressé de dénoncer
l'initiative privée, ce à quoi je m'oppose, se
joindra-t-il à nous pour demander qu'on fasse
la lumière sur les fonds des syndicats? Je ne
suis, pour ma part, en faveur de la publicité
ni dans un cas ni dans l'autre.

L'hon. M. MACKENZIE: Vous vous sentez
atteint, vous aussi.

M. KNOWLES: Ne vous en faites pas;
cette remarque ne m'atteint pas.

M. SMITH (Calgary-Ouest): Que l'hono-
rable député sache que je réprovo la publi-
cité dans les deux cas.

M. KNOWLES: Une autre société qui a
vu le jour récemment porte le nom de General
Relations Services Limited. Ses bureaux sont

situés à 51 ouest, rue King, à Toronto, et un
certain M. B. A. Trestrail a quelque chose à
voir à cet organisme. Au cours des quelques
mois qui ont précédé immédiatement les der-
nières élections fédérales, on a constaté que
cette société s'adressait, sous la signature de
ce personnage, aux maisons d'affaires du Ca-
nada pour leur demander de participer à la
campagne lancée contre le mouvement politi-
que auquel j'adhère. Aux lettres ainsi expé-
diées pour obtenir des fonds, M. Trestrail jo-
ignait un imprimé intitulé *Honoraires* et spé-
cificait que la contribution pouvait consister
dans l'utilisation des services de la General
Relations Services Limited pour certaines cho-
ses énumérées dans une liste et qui toutes
pouvaient se ramener à une propagande d'un
caractère politique.

M. VIAU: Et le commonwealth dans le
Manitoba.

M. KNOWLES: L'honorable représentant
du Manitoba semble s'intéresser au com-
monwealth manitobain. L'état des finances
de ce mouvement politique est accessible au
public.

Des VOIX: Oh, oh!

M. KNOWLES: Absolument. Nous ne
nous contentons pas d'observer les disposi-
tions de la loi des élections en ce qui concerne
la publication des frais d'élections, nous pu-
blions, à nos congrès provinciaux annuels et
à nos congrès nationaux biennaux, des états
financiers sur tous les fonds que remue
l'organisation.

Une VOIX: Qu'est-ce qu'un congrès?

M. KNOWLES: Un congrès est une série
de réunions que tient chaque année notre
parti dans toutes les provinces et, tous les
deux ans, dans le Dominion.

M. HOMUTH: Cela ne lui est guère utile.

M. KNOWLES: Je ne m'inquiète guère en
parlant de Responsible Enterprises ou de
General Relations Service Limited, parce que
les efforts de ces organismes n'ont pas eu
beaucoup d'effet dans la partie du pays que
j'habite. Un honorable député a mentionné
le Manitoba il y a quelques minutes. Grâce
à la rapidité d'Air-Canada, je n'ai quitté le
Manitoba qu'à minuit hier soir. Je me suis
réjoui avec les partisans de la C.C.F. dans
cette province des résultats des élections d'hier.

Des VOIX: Oh, oh!

M. KNOWLES: Cela fait rire un certain
nombre d'honorables députés, et je remarque
un sourire sur la figure joviale de mon
ami le chef de l'opposition qui, s'il faut en
croire le hamsard, se réjouissait hier soir de